

ऽपराजयमखिलजगत्प्रख्यातपुरुषाच्च मृत्युमेतान् वरानभिलषित-
वान् लेभेच तेनेयमशेषद्वीपवती पृथ्वी सम्यक् परिपालिता दशय-
ज्ञसहस्राण्यसावयजत् ॥ तस्य च श्लोको ऽद्यापि गीयते ॥

नूनं न कार्तवीर्यस्य गतिं यास्यन्ति पार्थिवाः ।

यज्ञैर्दानैस्तपोभिर्वा प्रश्रयेण दमेन च ॥

Celui-ci ayant vénéré le muni Atrèya qui, issu de la race d'Atri, était une incarnation partielle du bienheureux Vichnu, le pria de lui accorder les dons suivants : d'empêcher au moyen de mille bras l'action des méchants ; de conquérir la terre par la vertu, et de la protéger par la justice ; de ne jamais être vaincu par ses ennemis (les passions), et de mourir par la main d'un homme qui serait célèbre dans tout l'univers. Ayant obtenu ces dons, il régna sur toute la terre divisée en sept parties, et accomplit dix mille sacrifices. On chante de lui, encore aujourd'hui, ce sloka :

« Certes, les rois ne marchent pas sur la route *que suivit Kârtavîrya*, en faisant des sacrifices, des dons charitables, des actes de pénitence, de bonté et d'abnégation de lui-même. »

Kârtavîrya vainquit Ravana, qui était venu en conquérant à Mahichmatî, ville que Wilford place sur les bords de la Narmadâ. Le héros de la famille de Yayati le prit et l'enferma dans un coin de sa ville. Il régna 85,000 ans, au bout desquels il fut tué par Paraçu-Rama, ou par Rama armé de la hache.

Voyez aussi sur Kârtavîrya le *Harivansa*, lect. 33, trad. de M. Langlois, t. I^{er}, p. 154.

SLOKA 110.

Ce sloka est obscur pour nous, à cause de l'étrangeté de l'idée qu'il exprime. On sait que le siège de Brahma était un lotus qui plongeait dans l'eau : c'est pourquoi il est appelé नलिनीरूह, *naliniîruha*, croissant dans un lotus. Les Hindus croient à une force créatrice qui, d'abord inerte, peut, en devenant active, produire le bien ou le mal ; Brahma se serait trompé en rapprochant trop l'une de l'autre la création de ces deux frères d'une nature si différente.

SLOKA 113.

केतक est le *pandamus odoratissimus*.